

Le portier le crut fou.

Portier ! tu le sais , et tu ne dis mot : sacrilège ! tu répondras de ton silence devant les générations futures. —

Et , s'élançant vers l'escalier , en trois bonds , il parvint au premier étage. Il sonna ; une fille vint ouvrir.

Où est-elle ? demanda-t-il.

Est-ce Madame que vous voulez voir ?

Oui , oui !

La fille l'introduisit.

C'était la même jeune femme. — Il la contemplait en silence.

Puis-je savoir, Monsieur, ce qui vous amène, lui dit-elle.

Il s'agenouilla.

Mais, Monsieur, de grâce, que voulez-vous ?

Laisse-moi me fondre sous la puissance de ta beauté, s'écria Borromée.

La jeune dame prit peur, car on lui avait conté d'étranges choses sur les saint-simoniens.

Mon cœur implore un rayon d'amour.

Elle restait stupéfaite.

Le père a réhabilité la chair, ajouta-t-il, et il se traîna à ses pieds, les baisant avec transport.

La jeune femme voulut fuir, mais il lui barra le passage.

Sortez, sortez, criait-elle.

Tais-toi ! dit alors Borromée avec colère : je vois que tu es une de ces femmes à émotions factices, qui consultent la voix du monde pour s'épanouir ou se fermer.... Et moi, homme passionné et sérieusement passionné, je verrais impunément sacrifier mon repos, l'avenir de ma vie entière, toute une destinée, grande peut-être, à une coquetterie sans but!... étrange dérision ! pour un chatouillement de froide vanité, pour une stupide parade de mode, il sera loisible à une femme sans ame d'incendier mes sens, parce que la nature l'aura faite belle, de mêler son regard au mien, parce que son orgueil quête l'admiration, et de le mêler tellement